Table-Ronde « Ebola en Guinée, quels besoins de recherche en anthropologie en 2016 ? », 29/01/16, Hôtel Petit Bateau

Cette table-ronde entre chercheurs en anthropologie et acteurs de la riposte a été organisée sous l’égide de la Coordination nationale Ebola par le LASAG, l’UNICEF et le Réseau SHS Ebola. La Table ronde a rassemblé une cinquantaine de participants (Coordination nationale de riposte contre Ebola, agences des Nations-Unies, ONG, université et organismes de recherche) sous la présidence du Dr Sakoba Keita.

L’objectif principal était d’identifier dans leurs grandes lignes les besoins de recherche en sciences sociales en Guinée (thématiques et approches à privilégier en phase post-crise). Les objectifs secondaires comprenaient la diffusion de l’information sur les projets de recherche en cours et le renforcement des échanges entre chercheurs et acteurs institutionnels de la réponse (instances nationales, ONG, agences des NU). Dans un premier temps, six chercheurs ont présenté les approches, méthodes et résultats de leurs programmes de recherche, et d’autres participants ont décrit les études menées dans le champ social. Dans un second temps, des acteurs de la coordination et des partenaires ont discuté les questions qui restent à couvrir concernant quatre domaines : Les survivants et personnes affectés ; Les interventions sanitaires et la recherche (du bilan critique à la préparation) ; Les populations (interprétations de la crise et préparation) ; Les déterminants structurels et socio-culturels de la crise et de la réponse.

La richesse des échanges a montré que des questions majeures, notamment autour de l’acceptabilité des interventions de santé publique (par exemple les enterrements dignes et sécurisés) restaient à analyser de manière approfondie. De plus, les participants ont conclu que les recherches ne pouvaient pas se limiter à l’épidémie d’Ebola et devaient s’intéresser plus généralement au système de soins et aux services sociaux de base, l’épidémie ayant ouvert une fenêtre d’opportunité pour prendre conscience des besoins et « mettre à niveau » les services publics en appuyant l’ensemble des acteurs. D’autre part, les études menées en Guinée autour des aspects sociaux de l’épidémie d’Ebola ne semblent pas avoir été « capitalisées ». La création du LASAG a été saluée pour assurer un rôle de référence en anthropologie de la santé, avec l’appui de ses partenaires « historiques » (UNICEF, IRD) et dans une démarche que d’autres partenaires sont invités à soutenir, afin de r